

LES OLIVERAIES BIOLOGIQUES AU PORTUGAL

(Catarina Berger, AGRO-SANUS)

Résumé

La culture de l'olivier représente près de la moitié de la superficie inscrite en agriculture biologique au Portugal. Les principales régions productrices sont l'Alentejo et Trás-os-Montes. Le fait que les agriculteurs soient mal informés au sujet des techniques utilisées en agriculture biologique, peut être à l'origine de ce choix. Une fois que l'oliveraie exige peu de facteurs de production. Un autre grave problème est due aux productions irrégulières d'une année sur l'autre, causées, en partie, par une taille de l'arbre inadéquat et par des sols très appauvris. Ce qui contribue au faible niveau d'investissement de la part des agriculteurs, dans leurs oliveraies. Toutefois, les variétés d'oliviers traditionnelles sont encore fortement implantées dans les régions oléicoles, donnant quelques caractéristiques particulières à l'huile d'olive portugaise.

Introduction

Selon les données les plus récentes, datant de Décembre de 2000, la culture de l'olivier représente près de la moitié de la superficie inscrite en agriculture biologique, avec 20 193 ha d'une superficie totale de 50.002 ha inscrits.

Les principales régions productrices sont, par ordre d'importance, l'Alentejo (avec 14.139 ha), la province de Trás-os-Montes (avec 3.250 ha) et la Beira Interior (avec 2.742 ha).

D'une manière générale, l'oliveraie au Portugal continue d'être entretenu de façon traditionnelle, vieilli et peu productif, non irrigué pour la plus part et parfois presque abandonnée.

A fin de mieux comprendre les problèmes de ce secteur agricole, nous allons décrire ce qui peut être observé au niveau de l'une des plus importantes régions oléicoles du pays, l'Alentejo, et plus précisément, la rive gauche du Guadiana. Une zone très proche de l'Andalousie du point de vue climatique, mais où les sols sont souvent squelettiques, formés à partir de schiste et présentant un pH acide. Dans cette région les meilleurs sols sont argilo-calcaires et se situent aux alentours de la ville de Moura.

L'oliveraie traditionnelle

L'olivier est traditionnellement taillé tout les 4 ans, de façon drastique et suivant un critère mal adapté à la physiologie de l'arbre. Cela s'explique par le fait que les gens qui exécutaient cette opération étaient habitués à tailler les chênes verts.

Cette façon de couper l'arbre renforce sa tendance à l'alternance de production et cause un vieillissement généralisé de l'arbre. La taille en vert des pousses au pied de l'arbre sont normalement coupées chaque année ou sont broutées par les moutons. Le bois de la taille est brûlé.

Du Printemps à l'Automne, les hersages trop fréquents et les passages successifs de pulvérisateur à disques pour contrôler l'herbe, causent de graves problèmes d'érosion. D'autre part, l'habitude d'effectuer des épandages de fumier s'est perdu, une fois que les mulets ont été remplacés par les tracteurs, ce qui, à la longue, a fini par appauvrir les sols en matière organique.

Toutes ces pratiques ont causé une baisse de productivité qui mène parfois à l'abandon de cette culture.

Pour la cueillette, les arbres sont gaulés, ce qui a de fortes conséquences du point de vue phytosanitaire, ce qui apporte de gros problèmes de tuberculose (*Pseudomonas savastanoi*).

Ajoutons à cela le manque d'appui technique et il est facile à comprendre que l'agriculteur, d'une façon générale, ait une certaine difficulté à s'adapter au mode de production biologique.

Ce qui change en ce moment

Le nombre d'oliveraies irriguées a tendance à augmenter grâce à des projets financés par l'UE.

Certains agriculteurs commencent à changer leurs habitudes et essaient de régénérer progressivement les arbres âgés ou dépérissant, en coupant l'une des branches principales à la tronçonneuse. Cette technique commence à être divulguée par des équipes espagnoles, venues travailler dans certaines exploitations les quelles présentent aujourd'hui de bons résultats. Il reste toutefois à faire, un long travail d'apprentissage pour former du personnel capable d'appliquer correctement cette technique.

Quelques agriculteurs ont également commencé à faire du compostage, bien qu'ils ne soient pas toujours bien équipés, ce qui les empêche souvent de retourner le tas de compost. Un certain nombre d'entre eux, depuis longtemps en agriculture biologique, utilisent des engrais verts qu'ils sèment à l'Automne et enterrent au Printemps. Récemment, les bio-stimulants commencèrent à être également utilisés.

Les traitements préventifs au cuivre sont aussi plus répandues. Toutefois, la récolte anticipée reste le seul moyen utilisé pour contrôler l'effet néfaste de la mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*).

La cueillette à l'aide de divers types de secoueurs commence aussi à être plus répandue, bien qu'il existe, après, tout un travail pour adapter l'arbre à ce genre de machine. Ce travail n'est pas suivi du point de vue technique et ne dépend que de l'expérience acquise par le producteur au long des années d'utilisation.

Caractérisatio n de la campagne actuelle

Après un Hiver et un début de Printemps particulièrement humides (il a plu 593 mm entre le mois de Novembre et le mois de Mars), les oliviers présentent cette année une intense floraison qui promet une bonne campagne. Cependant, les attaques d'oeil de paon (*Cycloconium oleaginum*) et l'asphyxie radicaire, suivit de près par l'attaque de vermoulure (*Hylesinus oleiperda* ou *Phloeotribus scarabaeoides*), sont en train de créer des problèmes.

Le secteur oléicole

D'un point de vue plus générale, dans le cadre national, un fort changement est également en cours dans le secteur de la transformation. Les pressoirs traditionnels ont été remplacés au cours des dernières années par des oliveries modernes, souvent équipées avec des systèmes à deux phases.

Du point de vu du contrôle de la qualité, l'analyse sensorielle est malheureusement encore très peu répandue dans notre pays.

Distribution des principales variétés d'olives et quelques caractéristique organoleptiques

Selon les régions, les principales variétés sont la Cordovil, Galega et Verdeal pour l' Alentejo, la Madural de Trás-os-Montes, Verdeal de Trás-os-Montes, Cobrançosa et Cordovil pour Trás-os-Montes, et la Galega, Cordovil de Castelo Branco et Bical pour la Beira Interior.

La variété la plus répandue sur tout le territoire est la Galega. Celle-ci donne une saveur presque «sucrée» à l'huile d'olive car elle est pauvre en polyphénols, elle n'a donc pas le goût amer et piquant. La variété Cordovil est très riche en acide oléique d'où le dicton populaire «aussi fin que l'huile d'olive de Moura». D'autre part, la Verdeal est trop riche en érythrodiol, ce qui l'empêche d'être utilisée en plus grande proportion dans les huiles d'olive vierges. Toutefois, cette variété, à maturité tardive, apporte le goût caractéristique des polyphénols à l'huile d'olive.

Conclusion

Bien qu'avec du retard face à d'autres pays de l'UE, les oliveraies portugaise sont en pleine transformation. Il reste toutefois encore un long chemin à parcourir, qui passe sans doute par l'appui technique sur le terrain.

Bibliographie

- CLÉMENT, J.M. (1981) – *Larousse Agricole* – Librairie Larousse, Paris.
- GAUTIER, M. (1987) – *La culture fruitière: l'arbre fruitier* – Vol. I, TEC & DOC, Paris
- GOUVEIA, J.M.N.B. & SOEIRO, A. (1997) - Las denominaciones de origen protegido de los aceites de oliva en Portugal – *Olivae*, **66: 4**, 25-27.
- HAMARD, C.G.B.H. (2000) – *O olival na região de Moura: estudo sobre o método de captura em massa da mosca da azeitona (Bactrocera oleae Gmel.) com armadilhas de 'atração e morte' em olival biológico* – Relatório de Fim de Curso, Instituto Superior de Agronomia, Universidade Técnica de Lisboa, Lisboa.
- UZAN, A. (1992) –Fruits oléagineux et leurs huiles – in KARLESKIND, A. (Coord.), *Manuel des corps gras: sources et monographies des principaux corps gras*, TEC & DOC, Paris: 222-228.

Autres sources d'information

- Entrevue avec le Prof. Gouveia.
- Des entrevues réalisées auprès des agriculteurs de la région de Moura (Alentejo).
- Données climatiques cédées par la 'Estação de Avisos da Zona Agrária de Moura' (Alentejo).
- Observations d'oliveraies de la même région.
- Données cédées par la DGDR (Direcção Geral de Desenvolvimento Rural), Ministère de l'Agriculture.